

# Homélie des funérailles de l'abbé Marc Bouchard

Le 16 septembre 2023

Frères et sœurs bien-aimés de Dieu,

Chers confrères prêtres, en particulier du Séminaire de Québec,

Chers amis et proches de notre frère Marc,

Réunis ici pour accompagner notre frère à la rencontre du Seigneur, je commence par un rappel qui nous est adressé en cette heure de tristesse, d'action de grâces et d'espérance. C'est le même rappel que l'apôtre Paul nous faisait tout à l'heure dans sa lettre.

De la même manière, je vous invite à vous souvenir de la Bonne Nouvelle qui vous a été annoncée dans l'Évangile, cet Évangile que vous avez reçu, et dans lequel vous tenez bon.

Notre frère Marc a accueilli ce même Évangile dans sa vie et il l'a porté tout au long de son existence, en transmettant ce qu'il avait lui-même reçu. Il a cru fermement que le Christ a habité au milieu de nous, qu'il est mort pour nos péchés, qu'il a été mis au tombeau et est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Avec lui, c'est aussi ce que nous croyons et à quoi nous tenons.

Attaché à l'Évangile, suivant les pas d'un Charles de Foucauld dont la figure faisait partie de sa spiritualité, c'est à cause de Jésus et de l'Évangile que Marc a marché inlassablement, accomplissant le ministère, se dépensant pour l'Église du Christ, pour le bien du Peuple de Dieu qui lui a été confié de différentes manières tout au long de sa vie de prêtre, sur les traces de l'Apôtre Pierre et des Douze.

Ce qui l'a séduit dans la personne de Jésus, qu'il a rencontré très tôt, ce sont deux aspects marquants de son visage : celui du Serviteur et celui du Pasteur. Il a choisi librement de suivre la consigne du Christ à ses disciples : « Restez en tenue de service ».

Notre frère, avec beaucoup de fidélité et de persévérance, est demeuré jusqu'à ses derniers jours en tenue de service, afin de veiller et de préparer le retour du Seigneur. Il y a quelques semaines à peine, en évoquant la perspective de son 70<sup>ième</sup> anniversaire d'ordination, qu'il aurait célébré en juin prochain, il visait d'être encore en tenue de service. Il avançait dans ce monde, attaché au Christ Jésus, heureux de vivre et de servir.

Un de nos confrères me confiait, peu après l'annonce du départ de Marc, qu'il voyait en lui une figure accomplie du prêtre diocésain. Prêtre à la manière des Apôtres, le prêtre diocésain n'est pas retiré dans un lieu à l'écart ou affecté toute sa vie à une œuvre particulière : il est lié au Peuple de Dieu qui se rassemble pour constituer une Église locale, une portion de l'humanité en dialogue avec son Dieu, avec toute sa diversité et son histoire particulière. Le prêtre diocésain est prêt à aller à toutes rencontres. Notre frère Marc a multiplié les rencontres.

Il était lié à son Église diocésaine qu'il a servie dans de multiples ministères. Il a été enseignant et formateur, il a travaillé en pastorale diocésaine, pour le perfectionnement du clergé, pour le Service diocésain de la pastorale qu'il a dirigé, comme rédacteur de notre revue diocésaine dont le dernier numéro est publié en même temps qu'il nous quitte. Il a été très engagé dans le monde des communications catholiques. À côté de cela, présent à plusieurs communautés religieuses et engagé dans l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, et j'en passe.

Pour ma part, je l'ai rencontré pour la première fois au Séminaire de Saint-Georges de Beauce en 1963, alors que j'avais treize ans. C'est là aussi que j'ai fait la rencontre de son frère Jean-Louis, confrère d'études, qui nous a aussi quittés récemment. Pour plusieurs générations, Marc a été un formateur et un modèle inspirant, avant de devenir un confrère et un ami.

Grand voyageur devant l'éternel, il a toujours manifesté une grande ouverture au monde et à la nouveauté qui peut renouveler l'Église. Il a fait preuve d'une intense curiosité intellectuelle, capable d'un sens critique sur les événements, mais surtout habité par le désir de préparer l'avenir de l'annonce de l'Évangile. Je le redis encore, il a été une figure accomplie de prêtre diocésain. Ce n'est pas pour rien qu'il a été, pendant douze (12) années, responsable de la formation des candidats au ministère presbytéral. Il était lui-même habité par un modèle de prêtre donné à une Église diocésaine et il essayait de le vivre fidèlement, avec joie.

Celui que le Maître trouve ainsi, à midi ou à minuit, « Heureux est-il ».

Nous aussi, tenons-nous prêts, car le Seigneur vient. Revêtons la tenue de service, n'hésitons pas à nouer le tablier autour de nos reins, à nous laver les pieds les uns aux autres, à reprendre et imiter les gestes de Jésus. C'est ce que Marc a fait, et il est maintenant entré dans la joie de son Maître, le Christ vivant qui l'a appelé.

Pour la vie et le ministère accompli par ce bon serviteur, nous voulons rendre grâce à Dieu aujourd'hui.

Maintenant, c'est le Seigneur lui-même qui a noué le tablier autour de ses reins et qui invite Marc à passer à sa table.

AMEN.